

Bulle, Grand'rue 20.

neur

Maison J.-J. Mercier.

264.

Captations de sources, construc-

ge de vapeur et à eau chaude,

rabos, urinoirs, siphons,

etc.

rice.

**Spécialités renommées J. KLAUS**  
 (SUISSE) (MORTEAU) (FRANCE)  
**CAO SOLUBLE J. KLAUS**  
**COCOLAT J. KLAUS**  
 à la fondant  
**Amel mou J. KLAUS**  
 la Crème  
**Amels fourrés J. KLAUS**  
 acidulés  
**Amellets J. KLAUS**  
 aux fruits  
**Extrait Pectorale J. KLAUS**  
 rafraîchissante

**Validation de chaussures.**  
 usage de réparations au magasin, je  
 toutes les marchandises au prix de  
 la chaussure d'hiver sera cédée en  
 ce prix.  
**Henri Vogel, cordonnier,**  
 à Bulle.

**VEAU: Extrait de malt creosoté**  
 employé avec grand succès contre  
 la phthisie pulmonaire.

**Extrait de malt chimiquement pur**  
 Employé avec succès  
 comme expectorant et  
 antipneumonique dans les  
 affections des voies  
 respiratoires.

**Ferrugineux.**  
 Très efficace contre  
 la faiblesse, l'émé-  
 tisme, la chlorose,  
 le manque d'ap-  
 pétit, etc.

**Quinquina.**  
 Tonique par ex-  
 cellence, febrifé-  
 uge, régéné-  
 rateur des  
 forces  
 du système  
 nerveux.

**Vermi-  
fuge**  
 D'une  
 absolue  
 efficacité.

**EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER**  
 Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.

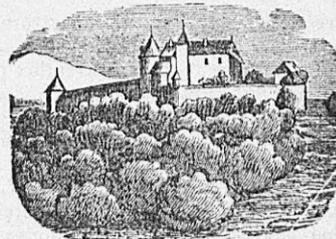
**VEAU: à l'huile de foie de morue**  
 Tomasi. Préparation extrême-  
 ment nutritive et facile à digérer.

**CHOCOLAT SUCHARD**  
**CAO SOLUBLE**  
 EXCELLENTE QUALITÉ  
 PRIX MODÉRÉS  
 SE TROUVE PARTOUT.

chez les détaillants des meilleures  
**Milaines de Berne**  
 er Gyggax, fabricant, Bleibenbach.



# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
 6 mois, 2 50  
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.  
 On s'abonne dans les bureaux  
 de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

**HORAIRE D'HIVER :** Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>40</sup> 5<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 9<sup>27</sup> 1<sup>35</sup> 5<sup>00</sup> 7<sup>35</sup>

Prix des annonces et réclames :  
 Annonces : Canton, 10 cent.  
 Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 80 cent. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de pu-  
 blicité Haasenstein & Vogler, à  
 Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,  
 place de l'Hôtel de Ville, ou à  
 ses succursales.

BULLE, le 22 décembre 1896.

## INCORRIGIBLES

« Ils n'ont rien appris, rien oublié! » disait-on lors de la Restauration, alors que les nobles français, après plus de vingt années d'exil volontaire, rentrèrent dans leur patrie. Ni l'importance des événements, ni le passage de toute une jeune génération sous le drapeau tricolore n'avait pu, en effet, détourner cette noblesse obstinée de son orgueil et de ses désirs de représailles.

Les « émigrés du 6 décembre » — qui, ceux-là, ne reviendront pas sur les bancs du Grand Conseil, à moins de beaucoup apprendre et de beaucoup oublier — nous paraissent pour le moment tout aussi aveuglés que les émigrés du commencement du siècle.

Loin de faire comme les vaincus philosophes qui recherchent dans tous leurs détails les causes de leur défaite, ceux-ci nous paraissent croire, du moins jusqu'à ce jour, qu'ils retrouveront leur compte dans les airs courroucés, la défiance et la mauvaise humeur qu'ils pratiquent depuis plus de quinze jours.

Bien que nous n'eussions rien à enseigner à des messieurs aussi parfaits dans leur piété, aussi impartiaux et aussi éclairés, nous ne pouvons nous empêcher de sourire sur l'efficacité de cette méthode archi-connue et de moins en moins applicable à ces temps d'activité fébrile, où la récrimination, la rancune et la menace deviennent des armes aussi usées que peu pratiques.

Eh! de grâce, messieurs, gardez encore un instant votre gravité qui vous sied si bien et laissez-nous parler : Êtes-vous donc si mal partagés qu'un renfort à la majorité doive vous affecter à ce point? Puisque vous nous parlez si volontiers de « catholiques »,

est-ce donc que les catholiques de Soleure, du Tessin, de Lucerne, du Valais ou des Petits Cantons sont de meilleure composition que vous qu'ils supportent de grand cœur une opposition dans leurs conseils respectifs? Est-ce que ce Dieu dont vous invoquez le nom en vain, au grand mépris du deuxième de ses commandements, en plaçant au milieu de vos proclamations intéressées :

*Que Dieu protège le canton de Fribourg!*

est-ce que ce Dieu nous aura délaissés parce que quinze Gruyériens pratiquants iront à Fribourg deux ou trois fois par an à la place des « saints anachorètes » dont ils ont pris la place?

La preuve que les compromissions d'impiété que vous imputez aux conservateurs dissidents ne sont qu'une manœuvre, c'est que, d'autre part, vous feignez de prendre les libéraux les plus accentués pour des dupes en leur disant : « Mais il n'y a pas un seul radical dans cette liste, tout au plus un ou deux libéraux; vous avez voté pour des conservateurs! »

En ce cas, les libéraux, les radicaux ne devraient donc pas voter pour des conservateurs? N'acceptez-vous donc pas leurs voix lorsque, par impossible, tel ou tel d'entre eux vous en donne! Osez vous affirmer que vous n'avez jamais cherché à les entraîner dans votre orbite, tantôt par la pression, tantôt en leur rappelant l'attitude passée des fribourgeois à leur égard? Est-ce qu'en 1893 vous n'avez pas cherché, à Fribourg, à faire mordre à votre hamçon, où vous aviez piqué un Scherrer pour asticot, la masse ouvrière socialiste, bien moins pratiquante en matière religieuse que les plus farouches de nos libéraux?

Il est des colères excusables, mais ce sont celles des hommes qui subissent une défaite imméritée et qui, après avoir lutté avec droiture pour une cause

sacrée à leurs yeux, ne peuvent se familiariser avec la conception d'un échec.

Chez vous, il n'y a rien de tout cela. Vous savez vous-mêmes que votre cause est injuste — ayant tout fait pour la rendre telle —; vous savez votre défaite méritée parce que vous avez multiplié les artifices et les trucs pour étayer maladroitement un édifice érigé à la légère, à l'improviste; vous savez que votre œuvre n'a rien de commun avec ce Dieu dont vous faites une simple affiche, dont vous imitez la mansuétude par des manœuvres vindicatives et dont vous violez publiquement le deuxième commandement en employant son nom en vain sur des pancartes dont vous observez vous-mêmes qu'un emploi fort irrespectueux peut être fait.

Si vous tenez tant à ce que le canton de Fribourg soit béni et protégé, que ne commencez-vous par être un peu plus chrétiens dans les actes et beaucoup moins dans les paroles et surtout sur les affiches électorales!

En un mot, vous avez toute une méthode à apprendre et toute une autre à oublier!

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Chambres fédérales.** — Le Conseil national a ratifié la convention avec la France relativement à Tunis. Il a commencé la discussion de l'élection du Nidwald. M. le Dr Brenner (Eâle) est pour l'invalidation, M. Schmid pour la validation.

Le Conseil des Etats a approuvé la conversion en 3 % de l'emprunt fédéral de 1887. Par suite du nouveau paquetage de l'infanterie, il a élevé à 133 fr. par fusilier et à 134 fr. 15 par carabinier l'indemnité à accorder aux cantons pour l'équipement des recrues.

— Dans sa séance d'hier, le Conseil national a décidé pour jeudi la clôture de la session de décembre.

Il signifiait surtout ruine, car il n'était pas un d'entre eux qui n'eût acquis quelque lopin des biens nationaux, et on assurait que toutes les terres allaient être rendues aux anciens propriétaires émigrés.

Aussi est-ce avec une curiosité fiévreuse qu'on entourait et qu'on écoutait un tout jeune homme, revenu de l'armée depuis deux jours.

Il racontait, avec des larmes de rage dans les yeux, les hontes et les misères de l'invasion.

Il disait le pillage de Versailles, les exactions d'Orléans, et aussi comment d'impitoyables réquisitions dépeuplaient de tout les pauvres gens des campagnes.

— Et ils ne s'en iront pas, répétait-il, ces étrangers maudits auxquels nous ont livrés des traitres, ils ne s'en iront pas tant qu'ils sentiront en France un écu et une bouteille de vin!...

Il disait cela, et de son poing crispé il menaçait le drapeau arboré au haut du clocher, un drapeau blanc qui cliquetait à la brise.

Sa généreuse colère gagnait ses auditeurs, et l'attention qu'on lui accordait n'était pas près de se lasser, quand il fut interrompu par le galop d'un cheval sonnait sur le pavé de l'unique rue de Sairmeuse.

Un frisson agita les groupes. La même crainte serrait tous les cœurs.

Qui disait que ce cavalier ne serait pas quelque officier anglais ou prussien?... Il annonçait l'arrivée de son régiment et exigerait impérieusement de l'argent, des vêtements et des vivres pour ses soldats...

Mais l'anxiété dura peu.

Le cavalier qui apparut au bout de la place était un homme du pays, vêtu d'une méchante blouse de toile bleue. Il bâtonnait à tour de bras un petit bidet maigre et nerveux, qui, tout couvert d'écume, faisait encore feu des quatre fers.

— Eh!... c'est le père Chopin!... murmura un des paysans avec un soupir de soulagement.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 51

## MONSIEUR LECOQ

PAR  
 ÉMILE GABORIAU

DEUXIÈME PARTIE  
 L'HONNEUR DU NOM

I

Le premier dimanche du mois d'août 1815, à dix heures précises, — comme tous les dimanches, — le sacristain de la paroisse de Sairmeuse sonna les « trois coups », qui annoncent aux fidèles que le père monte à l'autel pour la grand-messe.

L'église était plus d'à moitié pleine, et de tous côtés arrivaient, en se hâtant, des groupes de paysans et de paysannes.

Les femmes étaient en grande toilette, avec leurs fichus de cou bien tirés à quatre épingles, leurs jupes à larges rayures et leurs grandes coiffes blanches. Seulement, économes autant que coquettes, elles allaient les pieds nus, tenant à la main leurs souliers, que respectueusement elles chaussaient avant d'entrer dans la maison de Dieu.

Les hommes, eux, n'entraient guère.

Presque tous restaient à causer, assis sous le porche ou debout sur la place de l'Eglise, à l'ombre des ormes séculaires. Telle est la mode au hameau de Sairmeuse.

Les deux heures que les femmes consacrent à la prière, les hommes les emploient à se communiquer les nouvelles, à discuter l'apparence ou le rendement des récoltes, enfin à ébaucher des marchés qui se terminent le verre à la main dans la grande salle de l'auberge du *Bœuf couronné*.

Pour les cultivateurs, à une lieue à la ronde, la messe de pression de la noblesse...

dimanche n'est guère qu'un prétexte de réunion, une sorte de bourse hebdomadaire.

Tous les curés qui se sont succédés à Sairmeuse ont essayé de dissonner ou du moins de transporter sur un autre point cette « foire scandaleuse »; leurs efforts se sont brisés contre l'obstination campagnarde.

Ils n'ont obtenu qu'une concession : au moment où sonne l'élevation, les voix se taisent, les fronts se découvrent, et nombre de paysans même plient le genou en se signant.

C'est l'affaire d'une minute, et les conversations aussitôt reprennent de plus belle.

Mais ce dimanche d'août, la place n'avait pas son animation accoutumée.

Nul bruit ne s'élevait des groupes, pas un juron, pas un rire. L'âpre intérêt faisait trêve. On n'eût pas surpris entre vendeurs et acheteurs une seule de ces interminables discussions campagnardes, que ponctuaient toutes sortes de serments, des « ma foi de Dieu! » des « que le diable me brûle! »

On ne se causait pas, on chuchotait. Une morne tristesse se lisait sur les visages, la circonspection pinçait les lèvres, les bouches mystérieusement s'approchaient des oreilles, l'inquiétude était dans tous les yeux.

On sentait un malheur dans l'air.

C'est qu'il n'y avait pas encore un mois que Louis XVIII avait été, pour la seconde fois, installé aux Tuileries par la coalition triomphante.

La terre n'avait pas en le temps de boire les flots de sang répandus à Waterloo; douze cent mille soldats étrangers foulaient le sol de la patrie; le général prussien Bürtling était gouverneur de Paris.

Et les gens de Sairmeuse s'indignaient et tremblaient. Ce roi, que ramenaient les alliés, ne les épouvantait guère moins que les alliés eux-mêmes.

Dans leur pensée, ce grand nom de Bourbon qu'il portait ne pouvait signifier que dime, droits féodaux, corvées, op-

bre et fixé au 15 mars l'ouverture de la session du printemps.

La ratification de la convention pour le percement du Simplon a été votée sans opposition d'après un rapport de MM. les colonels Geilinger et Ceresole, et en dépit de quelques observations présentées par des députés de la Suisse orientale.

MM. les conseillers fédéraux Lachenal et Zemp ont donné à ce sujet d'excellentes explications en cherchant à convaincre l'assemblée des fâcheux résultats qu'apporterait un ajournement de cette ratification.

**Chemins de fer.** — Les recettes du Jura-Simplon en novembre dernier se sont élevées à fr. 2,232,000 contre fr. 2,829,405 de plus que pour les onze premiers mois de 1895.

L'excédent des recettes s'élève, fin novembre 1896, à fr. 13,862,356, soit fr. 1,682,107 de plus que pour la période correspondante de 1895.

— Les recettes du chemin de fer du lac de Thoune se sont élevées en novembre 1896 à fr. 171,70 contre fr. 13,072 en novembre 1895. Les recettes des onze premiers mois de l'année sont de fr. 321,488, soit fr. 51,372 de plus que pour la période correspondante 1895.

— Les recettes du chemin de fer du Nord-Est se sont élevées en novembre 1896 à fr. 1,973,000 et les dépenses à fr. 1,114,000.

Pour les onze premiers mois de l'année, les recettes totales sont de fr. 22,816,000 et les dépenses totales de fr. 12,140,000. L'excédent des recettes sur les dépenses est de fr. 10,675,000, contre fr. 10,393,000 en 1895.

**Exposition nationale suisse, Genève 1896. — Avis important.** — L'Administration informe ses abonnés qu'elle tient à la disposition du public des collections complètes du *Journal officiel illustré de l'Exposition*, au prix de 20 fr. pour la Suisse et de 30 fr. pour l'étranger, frais de remboursements en sus.

Elle offre aussi, comme cadeau du Nouvel-An, la collection complète du journal, en un beau volume de 600 pages, artistiquement relié, au prix de 28 francs pour la Suisse et de 38 francs pour l'étranger, frais de remboursements en sus.

Les demandes devront être adressées à l'Administration avant le 31 décembre courant; passé cette date, les prix ci-dessus seront augmentés.

Les collections reliées seront expédiées dans la première quinzaine de janvier 1897.

**Zurich.** — Le comité central de l'association des voyageurs de commerce suisse organise une souscription pour offrir un don d'honneur au mécanicien Lehmann, dont la présence d'esprit a évité une terrible catastrophe à Chénens.

**Berne.** — Samedi matin, un chien enragé, venu de Lucerne, a mordu à Berne un gendarme et le concierge de l'orphelinat des jeunes filles du Mattenhof, vieillard de 72 ans. Les deux victimes ont été envoyées immédiatement à l'Institut Pasteur, à Paris. Le chien a pu être arrêté et a été abattu. L'autopsie a démontré qu'il était réellement enragé. Le ban a été mis sur tous les chiens du district de Berne.

— Même, observa un autre, il paraît terriblement pressé. — C'est que sans doute le vieux coquin a volé quelque part le cheval qu'il monte.

Cette dernière réflexion disait la réputation de l'homme. Le père Chupin, en effet, était un de ces terribles pillards qui sont l'effroi et le fléau des campagnes. Il s'intitulait journalier, mais la vérité est qu'il avait le travail en horreur et passait toutes ses journées au cabaret. La maraude seule le faisait vivre, ainsi que sa femme et ses fils, deux redoutables garnements qui avaient trouvé le secret d'échapper à toutes les conscriptions.

Il ne se consommait rien dans cette famille qui ne fût volé. Blé, vin, bois, fruits, tout était pris sur la propriété d'autrui. La chasse et la pêche partout, en tout temps, avec des engins prohibés, fournissaient l'argent comptant.

Tout le monde savait cela, à Sairmeuse, et cependant, lorsque, de temps à autre, le père Chupin était poursuivi, il ne se trouvait jamais de témoins pour déposer contre lui.

— C'est un mauvais homme, disait-on, et s'il en voulait à quelqu'un, il serait bien capable de l'attendre au coin d'un bois pour tirer dessus comme sur un lapin.

Le vieux braconnier, cependant, venait de s'arrêter devant l'auberge du *Bœuf couronné*.

Il sauta lestement à terre, chassa son cheval vers les écuries et s'avança sur la place.

C'était un grand vieux, d'une cinquantaine d'années, maigre et noueux comme un cep de vigne. Rien, au premier abord, ne révélait le coquin. Il avait l'air humble et doux. Mais la mobilité de ses yeux, l'expression de sa bouche à lèvres minces, trahissaient une astuce diabolique, et la plus froide méchanceté.

A tout autre moment, on eût évité ce personnage redouté et méprisé, mais les circonstances étaient graves, on alla au devant de lui.

— Eh bien, père Chupin ! lui cria-t-on dès qu'il fut à portée de la voix, d'où nous arrivez-vous donc comme cela ?

— Dimanche a eu lieu, à Berne, l'élection pour le renouvellement triennal du Conseil municipal. Ont été élus 10 radicaux, 5 conservateurs, 4 membres de l'Union ouvrière, dont MM. Wassilieff et Karl Moor et 2 membres de la fraction du *Vorwärts*.

Tous les projets municipaux soumis à la votation ont été adoptés, parmi lesquels une subvention à la ligne directe Berne-Neuchâtel, un crédit de 750,000 fr. pour la construction d'une école secondaire de jeunes filles, un dit de 130,000 fr. pour la restauration de la Grande Cave.

La commune d'Anet a voté une subvention complémentaire de 30,000 fr. pour la ligne directe Berne-Neuchâtel, à 100,000 fr. la subvention de la commune.

**Thurgovie.** — On enterrait l'autre jour, à Steckborn, un pauvre ouvrier de fabrique qui laisse une femme et quatre jeunes enfants. Dans le cercueil, on avait mis, sous la tête du mort, un livre de prières. Or, ce livre, où le défunt avait l'habitude de serrer les rares papiers de valeur qui venaient en sa possession, contenait entre ses pages un billet de banque de cinquante francs. La veuve ne remarqua la disparition de ce billet qu'après l'inhumation. C'était la seule valeur qui lui restât. Elle fut autorisée à faire ouvrir la tombe et le cercueil pour rentrer en possession de ses cinquante francs.

**Tessin.** — L'ancienne *Libertà*, organe du parti conservateur, intente un double procès civil et pénal à la *Libertà* de M. Respini, à laquelle elle reproche sa concurrence déloyale et l'accaparement des annonces qui, aux termes d'un contrat avec l'agence Haasenstein & Vogler, doivent continuer de paraître dans l'ancienne *Libertà*, mais que M. Respini a réussi à lui subtiliser.

ÉTRANGER

**Cuba.** — Une dépêche de Keywest annonce que des passagers venant de la Havane déclarent que Maceo est vivant et qu'il se trouve actuellement dans la province de Matanzas.

— D'après le récit de voyageurs récemment arrivés de la Havane, le général Prat, dans son rapport au général Weyler, affirmerait avoir rencontré une bande d'insurgés commandée par Maceo en personne, le 12 décembre, près de Matanzas, alors que les nouvelles de sa mort dans le combat de Punta-Brava la font remonter au 8 décembre.

Immédiatement le général Weyler aurait ordonné que la fête organisée pour célébrer la mort de Maceo fût interrompue.

Plusieurs journalistes ont obtenu l'autorisation de visiter Punta-Brava.

Ils racontent que les habitants du lieu nient la mort de Maceo.

Le chef insurgé Acosta, dans une interview déclare que Maceo est vivant et qu'avec ses bandes il marche vers l'Est. Acosta ajoute qu'il a accompagné Maceo à Matanzas, qu'il souffrait d'une légère blessure et que c'était tout.

— De la ville.

La ville, pour les habitants de Sairmeuse et des environs, c'est le chef lieu de l'arrondissement, Montaignac, une charmante sous-préfecture de huit mille âmes, distante de quatre lieues.

— Et c'est à Montaignac que vous avez acheté le cheval que vous rossiez si bien tout à l'heure ?

— Je ne l'ai pas acheté, on me l'a prêté.

L'assertion du maraudeur était si singulière que ses auditeurs ne purent s'empêcher de sourire. Lui ne parut pas s'en apercevoir.

— On me l'a prêté, poursuivit-il, pour apporter plus vite ici une fameuse nouvelle.

La peur reprit tous les paysans.

— L'ennemi est-il à la ville? demandèrent vivement les plus effrayés.

— Oui, mais pas celui que vous croyez. L'ennemi dont je vous parle est l'ancien seigneur d'ici, le duc de Sairmeuse.

— Ah ! mon Dieu ! on le disait mort.

— On se trompait.

— Vous l'avez vu ?

— Non, mais un autre l'a vu pour moi, et lui a parlé. Et cet autre est M. Laugeron, le maître de l'hôtel de France, de Montaignac. Je passais devant chez lui, ce matin, il m'appelle : « Viens, me demanda-t-il, veux-tu me rendre un service ? » Naturellement je réponds : « oui ». Alors il me met un écu de six livres dans la main, en me disant : « Eh bien ! on va te seller un cheval, tu galoperas jusqu'à Sairmeuse, et tu diras à mon ami Lacheueur que le duc de Sairmeuse est arrivé ici cette nuit, en chaise de poste, avec son fils, M. Martial, et deux domestiques. »

Au milieu de tous ces paysans qui l'écoutaient, la joue pâle et les dents serrées, le père Chupin gardait la mine contrite d'un messager de malheur.

Mais, à le bien examiner, on eût surpris sur ses lèvres un ironique sourire, et dans ses yeux les pétilllements d'une joie

CANTON DE FRIBOURG

**Banque de l'Etat de Fribourg.** — Liste du 1<sup>er</sup> tirage d'amortissement annuel, opéré le 1<sup>er</sup> décembre 1896, des obligations de 100 francs de l'emprunt de 8 millions de 1895.

N <sup>os</sup>	586	667	1010	2538	2737	2777
	3260	3488	3960	6810	8133	10326
	10920	11661	12079	12946	13560	14347
	14395	14743	14897	16130	16914	17443
	18232	18501	19509	20926	20999	21264
	22382	24818	26473	27231	28176	28422
	30019	31101	31839	32546	32615	33493
	34110	35062	36000	38167	38354	38859
	39067	39787	41095	41487	42131	44221
	44339	44544	48429	48791	49721	50645
	51116	51175	54005	54190	55328	57491
	58174	59332	60348	62731	63444	64367
	64792	64869	66551	67508	68258	68327
	69633	71251	72211	72651	74244	74346
	75150	77362	78841	79045	79564	fr. 100.

Le paiement de ces obligations sera effectué à partir du 1<sup>er</sup> mars 1897.

Les porteurs des obligations mentionnées dans la présente liste peuvent en obtenir la contre-valeur immédiatement sous déduction de l'escompte au taux du 4 % en adressant leur titre directement à la Banque de l'Etat de Fribourg.

**Société cantonale de tir.** — La Société cantonale de tir s'est constituée le 13 déc. Elle comptera dès à présent plus de 750 membres et 10 sections; espérons que de nombreuses sections viendront s'adjoindre à cette Société qui offre aux tireurs les plus grands avantages.

Le Comité a été composé comme suit : *Président*, M. Pierre Kolly, à Fribourg; *Membres*, MM. Perrier procureur général, Jean Brulhart, conseiller communal, Henri Fragnière, à Fribourg, *Pasquier*, notaire, à Bulle, Gottlieb Steiner, à Morat, Perrier, Charles, à Estavayer et Alexandre Pilloud, à Châtel-St-Denis.

**Election communale.** — Le Conseil d'Etat ayant retiré son recours aux Chambres fédérales concernant les élections communales de Romont, vient de prendre un arrêté fixant la nouvelle élection du dit conseil au 24 janvier 1897.

**Assurance.** — Le Conseil fédéral ayant décidé de bonifier aux cantons qui, en 1896, ont fait des dépenses pour l'assurance contre la grêle, la moitié de ce qu'ils ont dépensé pour polices et contributions en faveur de primes aux assurés une somme totale de 123,873 fr., le canton de Fribourg recevra, de ce fait, 4503 fr. 77 centimes.

**Douane.** — M. César Dessibourg, de St-Aubin (Broye), est nommé aide à l'administration des douanes.

**Obsèques de M. Thurler.** — Une grande affluence de monde a tenu à suivre samedi le cercueil de M. Paul Thurler; l'église de St-Nicolas était rem-

méchante. La vérité est qu'il jubilait. Ce moment le vengeait de toutes ses bassesses et de tous les mépris endurés. Quelle revanche!

Et si les paroles tombaient comme à regret de sa bouche, c'est qu'il cherchait à prolonger son plaisir en faisant durer le supplice de ses auditeurs.

Mais un jeune et robuste gars, à physionomie intelligente, qui l'avait peut-être pénétré, l'interrompit brusquement.

— Que nous importe, s'écria-t-il, la présence du duc de Sairmeuse à Montaignac... Qu'il reste à l'hôtel de France tant qu'il s'y trouvera bien, nous n'irons pas l'y chercher.

— Non! nous n'irons pas l'y quêrir, approuvèrent les paysans.

Le vieux maraudeur hocha la tête d'un air d'hypocrisie pitié.

— C'est une peine que monsieur le duc ne vous donnera pas, dit-il; avant deux heures il sera ici.

— Comment le savez-vous ?

— Je le sais par M. Laugeron, qui m'a dit, lorsque j'ai enfourché son bidet : « Surtout, vieux, explique bien à mon ami Lacheueur que le duc a commandé pour onze heures les chevaux de poste qui doivent le conduire à Sairmeuse. »

D'un commun mouvement, tous les paysans qui avaient une montre la consultèrent.

— Et que vient-il chercher ici? demanda le jeune métayer.

— Pardiennel... il ne me l'a pas dit, répondit le maraudeur; mais il n'y a pas besoin d'être malin pour le deviner. Il vient visiter ses anciens domaines et les reprendre à ceux qui les ont achetés. A toi, Rousselet, il réclamera les prés de l'Oiselle qui donnent toujours deux coupes; à vous, père (Ganchais, les pièces de terre de la Croix-Brûlée; à vous, Chanlonnean, les vignes de la Borderie...

Chanlonnean, c'était ce beau gars qui deux fois déjà avait interrompu le père Chupin.

(A suivre)

plie. M. le D  
du Départem  
étaient venu  
compagnie d  
Bulle, d'Est  
Parmi les  
Confédéré d  
à Paris; elle  
rouges et bla  
dernier sur l

**Cordon**  
dérale a adj  
bourg 245 p  
40, tiges 6  
Les souliers  
bres qui dés  
de s'inscrire  
Angermeier,

**Cercle**  
des Arts et  
nérale. Il a  
pourvu au r  
naires de la  
candidats.

Il a, en o  
cierge, mot  
sot à qui l  
pour ses bo  
Le banqu  
dimanche 1

**Concer**  
l'Hôtel de V  
St Vincent  
presque ajo  
La *Cécil*  
ris; la pièce  
merveille et  
dans son rô

MM. Pils  
pianiste, co  
tout le mon  
mais qui ne  
suffisant à l

**Téléph**  
Bulle, ainsi  
fer Bulle-R  
été interro  
a provoqué  
entourés de  
téléphone d  
une bonne  
munication

**Accide**  
Neirivue à  
couper du  
instrument  
première, c  
cher de la  
ture de la  
ment souff

**CERCLE**  
Jeudi s

**Soir**

résen  
Les inv  
pagnés d

**Foin e**  
S'adresse  
rant de Sau

un appren  
bles conditi  
S'informe  
à Bulle.

U  
cherche plac  
fille de cuis  
stein & Vog

FRIBOURG

de Fribourg. — Liste  
ment annuel, opéré le 1<sup>er</sup>  
ations de 100 francs de  
1895.

10	2538	2737	2777
10	8133	10326	10920
60	14347	14395	14475
30	16914	17443	18232
99	21264	22382	23378
76	28422	30019	30151
15	33493	34110	35062
59	39067	39787	39924
21	44339	44544	45035
45	51116	51175	53928
91	58174	59332	59396
67	64792	64869	66174
27	69633	71251	72125
46	75150	77862	78470

gations sera effectué à par-  
tions mentionnées dans la  
obtenir la contre-valeur  
tion de l'escompte au taux  
ar titre directement à la  
urg.

de tir. — La Société  
tituée le 13 déc. Elle comp-  
750 membres et 10 sec-  
abreuses sections viendront  
é qui offre aux tireurs les

se comme suit : *Président*,  
rg; *Membres*, MM. Perrier  
Brulhart, conseiller com-  
à Fribourg, Pasquier, no-  
Steiner, à Morat, Perrier,  
Alexandre Pilloud, à Châtel-

ale. — Le Conseil d'Etat  
Chambres fédérales com-  
munales de Romont, vient  
ant la nouvelle élection du  
1897.

Conseil fédéral ayant décidé  
ai, en 1896, ont fait des dé-  
ontre la grêle, la moitié de  
ur polices et contributions  
assurés une somme totale  
de Fribourg recevra, de ce

r Dessibourg, de St-Aubin  
à l'administration des doua-

hurler. — Une grande  
à suivre samedi le cercueil  
ise de St-Nicolas était rem-

Ce moment le vengeait de tou-  
s mépris endurés. Quelle revan-

comme à regret de sa bouche,  
er son plaisir en faisant durer

ars, à physionomie intelligente,  
l'interrompt brusquement.  
ia-t-il, la présence du duc de  
Qu'il reste à l'hôtel de France  
ous n'irons pas l'y chercher.  
as l'y quérir, approuvèrent les

la tête d'un air d'hypocrisie  
nsieur le duc ne vous donnera  
s il sera ici.

eron, qui m'a dit, lorsque j'ai  
ut, vieux, explique bien à mon  
commandé pour onze heures les  
le conduire à Sairmeuse.  
tous les paysans qui avaient une

On demande  
un *apprenti-maréchal* sous de favora-  
bles conditions. Entrée tout de suite.  
S'informer à l'agence Haassenstein & Vogler,  
à Bulle.

Une jeune fille  
cherche place comme femme de chambre ou  
fille de cuisine. S'adresser à l'agence Haassen-  
stein & Vogler, à Bulle.

(A suivre)

plie. M. le Dr Eichmann et plusieurs autres collègues  
du Département du Commerce et du Palais fédéral  
étaient venus lui rendre les derniers honneurs, en  
compagnie de ses nombreux amis de Fribourg, de  
Bulle, d'Estavayer, etc.

Parmi les couronnes se faisait remarquer celle du  
*Confédéré* dont M. Thurler avait été correspondant  
à Paris; elle formait un écusson fédéral de fleurs  
rouges et blanches rappelant celle déposée en mai  
dernier sur la tombe du regretté directeur Schindler.

**Cordonniers.** — L'administration militaire fédé-  
érale a adjugé à la section des cordonniers de Fri-  
bourg 245 paires de souliers pour le prix de 18 fr.  
40, tiges 6 fr., frais 30 cent. par paire plus le port.  
Les souliers doivent être cousus à la main. Les mem-  
bres qui désirent participer à ces travaux sont priés  
de s'inscrire jusqu'au 22 décembre, auprès de M.  
Angermeier, président de la section.

GRUYÈRE

**Cercle des Arts et Métiers.** — Le Cercle  
des Arts et Métiers a eu dimanche son assemblée gé-  
nérale. Il a réglé diverses questions d'ordre intérieur,  
pourvu au remplacement des membres démissionnai-  
res du comité, ainsi qu'à l'acceptation de treize  
candidats.

Il a, en outre, procédé au choix d'un nouveau con-  
cierge, motivé par la démission de M. Joseph Chas-  
sot à qui l'assemblée a voté des remerciements  
pour ses bons et loyaux services.

Le banquet annuel dit « des Rois » a été fixé au  
dimanche 10 janvier.

**Concert.** — Le concert donné dimanche soir à  
l'Hôtel de Ville sous les auspices de la Conférence de  
St Vincent de Paul a fait salle comble, on pourrait  
presque ajouter « corridor comble ».

La *Cecilia* a recueilli des applaudissements nour-  
ris; la pièce de résistance *le Fou malgré lui* a fait  
merveille et chacun des interprètes a su s'incarner  
dans son rôle.

MM. Pfister, maître de musique, Arnold Bosson,  
pianiste, comme M. Placide Currat, pour ne pas citer  
tout le monde, ont moissonné des éloges nombreux,  
mais qui ne sauraient toutefois être considérés comme  
suffisant à les récompenser.

**Téléphone.** — La ligne téléphonique Fribourg-  
Bulle, ainsi que le télégraphe fédéral et du chemin de  
fer Bulle-Romont entre Vuisternens et Vaulruz ont  
été interrompus samedi. La tempête du 15 décembre  
a provoqué tous les dégâts. Les fils sont totalement  
entourés de glace et ont rompu. L'administration du  
téléphone de Bulle a procédé aux réparations avec  
une bonne escouade d'ouvriers. Dimanche, les com-  
munications étaient rétablies.

**Accidents.** — Un nommé Simon Geinoz, à  
Neirivue âgé de 48 ans, était occupé lundi dernier à  
couper du foin dans sa grange, lorsque, heurtant son  
instrument, il perdit l'équilibre et tomba, la tête la  
première, d'une hauteur de 5 à 6 mètres sur le plan-  
cher de la grange. Il est mort mardi soir d'une rup-  
ture de la colonne vertébrale, après avoir horrible-  
ment souffert.

CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS

Jeudi soir, 24 décembre 1896,

à 8 heures précises :

**Soirée familière**

(dite du Réveillon)

réserve à MM. les sociétaires.

Les invités doivent être accom-

panés d'un membre du Cercle.

LA COMMISSION

Foin et regain à vendre

(environ 11,000 pieds).

S'adresser à Constant Bucher, au restau-

rant de Saussivue.

On demande

un *apprenti-maréchal* sous de favora-

bles conditions. Entrée tout de suite.

S'informer à l'agence Haassenstein & Vogler,

à Bulle.

Une jeune fille

cherche place comme femme de chambre ou

fille de cuisine. S'adresser à l'agence Haassen-

stein & Vogler, à Bulle.

— M. Aimé Dupuis, ancien municipal, forestier-  
chef de la commune de Rossinière, a succombé sam-  
medi dernier aux suites des lésions internes reçues  
en travaillant, vendredi, à la forêt des Traverses près  
de Cuves, à la confection de bois abattus par l'orage.  
La racine de la plante qu'il sciait avec un camarade  
a pivoté et il fut saisi et entraîné dans le bois ravi-  
neux et fort escarpé. Dubuis a roulé sur un espace  
assez long et si la mort n'est pas survenue immédia-  
tement, c'est une affaire de pur hasard.

**Pays-d'Enhaut.** — En date du 15 décembre,  
le Tribunal cantonal vaudois a nommé M. Albert  
Roch, éditeur, à Château-d'Œx, juge de paix du cer-  
cle de Château-d'Œx.

FAITS DIVERS

**Photographie des bruits du cœur.** — Que n'arrive-  
t-on pas à photographier à l'époque actuelle? C'est  
le tour des bruits du cœur de passer devant l'objec-  
tif, c'est à-dire des vibrations sonores produites par  
la fermeture des valves auriculo-ventriculaires et sig-  
moïdes.

M. A. Holowinski est arrivé à combiner une mé-  
thode entièrement automatique pour photographier  
les instants des bruits cardiaques. Le principe repose  
sur ce fait que la tension périodique des valves est  
non seulement synchronique avec les vibrations son-  
ores des bruits stéthoscopiques, mais avec des « se-  
cusses mécaniques » (ébranlements) qui l'accompa-  
gnent en se propageant sur toute la surface du tho-  
rax; ces secusses sont directement insensibles à  
l'ouïe (à cause de leur petite fréquence), mais on les  
sent souvent sous la pression du doigt et on les voit  
par la réflexion d'une mire sur un miroir appliqué  
sur tous les points du thorax.

Pour fixer photographiquement ces secusses syn-  
chroniques avec le stéthoscope, l'auteur emploie :  
un microphone perfectionné; un téléphone optique,  
excité par le microphone et dont le diaphragme pro-  
duit les *anneaux colorés de Newton*; un système op-  
tique pour éclairer les anneaux et en réfléchir l'image  
réelle, inverse et agrandie sur une étroite fente ver-  
ticale; un tambour enveloppé par un papier fort sen-  
sible, qui tourne derrière la fente de la chambre pho-  
tographique.

Voilà qui n'est pas rassurant pour les gens astu-  
cieux qui simulent, sans les éprouver, des émotions  
vives et s'écrient pour les besoins de la cause : « Tais-  
toi, mon cœur! » L'objectif du photographe est là  
qui les guette.

**Valeur boulangère des farines de blé.** — M. E.  
Fleurent vient d'adresser à l'Académie une note fort  
instructive sur la valeur boulangère des farines de  
blé et sur la méthode chimique à pratiquer pour l'ap-  
précier. Nous ne saurions entrer ici dans les détails  
de cette étude, mais en voici les conclusions :

1° Quelle que soit la quantité de gluten contenue  
dans une farine, celle-ci fournira un pain d'autant  
meilleur au point de vue de son développement et  
par conséquent de sa facile digestion, que son gluten  
se rapprochera plus de la composition centésimale  
suivante : gluténine, 25; gliadine, 75; soit le rap-  
port 1/3.

2° Le pain fait avec une farine dans laquelle la  
quantité de gluténine atteint 20, et la quantité de  
gliadine 80 % du gluten total, soit le rapport 1/4, se  
développe bien à la fermentation, mais s'aplatit et  
redevient compact pendant la cuisson; pour une telle  
farine, la quantité d'eau qu'on emploie normalement  
pour le travail est toujours trop élevée et la pâte ne  
peut être faite qu'avec un excès du produit;

3° Lorsque le gluten d'une farine atteint la com-  
position centésimale : gluténine, 34, gliadine, 66; soit,  
à peu près le rapport 1/2, la pâte obtenue ne se dé-  
veloppe ni à la fermentation ni au four; le pain reste  
compact et indigeste, la farine ne se travaillant plus  
qu'avec une extrême difficulté;

4° Si l'on admet comme type le pain fait avec la  
farine dont le gluten présente la composition centési-  
male indiquée en premier lieu, le pain fait avec une  
farine dont le gluten s'écarte de 2 % au-dessus ou  
au-dessous de cette composition présente déjà des  
différences qu'un expert peut facilement apprécier.

BIBLIOGRAPHIE

Le calendrier à effeuiller de M. E. Lanterburg, à Berne,  
est une fort jolie publication, très artistique, quoique d'un  
bon marché étonnant. Il donne, pour chaque jour de la se-  
maine, une vue, empruntée à la Suisse ou aux régions voisines,  
et pour chaque dimanche une vignette avec des armoiries  
ou des portraits d'hommes célèbres. Petit cadeau très recom-  
mandable, pour les Suisses à l'étranger surtout.

Horaire d'hiver. — Service du 1<sup>er</sup> déc. au 28 février.

Postes féd.	Charmey . . . . .	Dép.	8 25	—	3 10
	Bulle . . . . .	Arr.	10 15	—	5 —
Postes féd.	Gessenay . . . . .	Dép.	5 30	—	12 —
	Château d'Œx . . . . .	»	7 —	—	2 —
Postes féd.	Bulle . . . . .	Arr.	10 05	—	5 05
	Romont . . . . .	Dép.	7 —	11 41	3 37 6 25
Postes féd.	Fribourg . . . . .	Arr.	7 50	12 24	4 12 7 15
	Berne . . . . .	»	8 57	1 17	5 — 8 22
Postes féd.	Romont . . . . .	Dép.	6 57	12 22	4 02 6 22
	Lausanne . . . . .	Arr.	8 30	1 25	4 55 7 45
Postes féd.	Genève . . . . .	»	10 40	3 27	6 30 10 —
	BULLE . . . . .	Dép.	5 55	10 40	2 40 5 25
Postes féd.	Vaulruz . . . . .	»	6 09	10 57	2 54 5 39
	Sâles . . . . .	»	6 16	11 08	3 01 5 46
Postes féd.	Vuisternens . . . . .	»	6 25	11 17	3 10 5 55
	ROMONT . . . . .	Arr.	6 40	11 32	3 25 6 10
Postes féd.	ROMONT . . . . .	Dép.	8 35	12 35	4 07 6 40
	Vuisternens . . . . .	»	8 56	12 58	4 28 7 01
Postes féd.	Sâles . . . . .	»	9 07	1 11	4 39 7 12
	Vaulruz . . . . .	»	9 15	1 20	4 47 7 20
Postes féd.	BULLE . . . . .	Arr.	9 27	1 33	5 — 7 33
	Genève . . . . .	Dép.	—	8 05	12 45 2 35
Postes féd.	Lausanne . . . . .	»	5 30	10 20	2 20 4 55
	Romont . . . . .	Arr.	6 57	11 39	3 34 6 22
Postes féd.	Berne . . . . .	Dép.	6 25	10 50	2 35 4 12
	Fribourg . . . . .	»	7 30	11 42	3 25 5 22
Postes féd.	Romont . . . . .	Arr.	8 25	12 20	4 — 6 10
	Bulle . . . . .	Dép.	9 50	—	5 20 —
Postes féd.	Chât.-d'Œx . . . . .	»	1 25	—	8 55 —
	Gessenay . . . . .	Arr.	3 40	—	10 25 —
Postes féd.	Bulle . . . . .	Dép.	10 —	—	5 25 —
	Charmey . . . . .	Arr.	11 50	—	7 15 —

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

Cercle des Arts et Métiers.

Mise au concours du BANQUET DES ROIS  
du 10 janvier 1897.

Les membres du Cercle qui désirent se charger de cette entreprise sont priés de déposer  
leur soumission écrite d'ici au 25 courant, à midi, au local de la société.

Le concierge donnera connaissance du cahier des charges et recevra les lettres de soumis-  
sion.

Bulle, le 21 décembre 1896. LA COMMISSION

Le Village suisse en miniature.

26 sujets ravissants, genre vignette, pour cartes de Noël, billets de fin d'année, cartes  
de tables, etc.

La 1<sup>re</sup> série de 8 cartes est en vente à 1 fr. 50 chez

Fred. BOISSONNAS, photographe, GENÈVE

Les séries suivantes sont sous presse. — Le tirage est limité.

Conditions spéciales à MM. les libraires et papetiers.

A partir du 15 décembre jusqu'à fin courant,

avant l'inventaire, nous accordons

10 % D'ESCOMPTE

sur tout achat AU COMPTANT d'articles se trouvant en magasin.

WELTI-HEER & Cie

Ameublements — Lausanne,  
3 place St-François 3.

Arbre de NOEL du Grutli

Vendredi 25 décembre,

à 8 heures précises.

Soirée familière.

Les personnes intentionnées de faire des

dons à la Société sont priées de les déposer

aux Halles. Invitation cordiale.

LE COMITÉ

Litré. Gr. dict<sup>re</sup> franç. 4 vol. et suppl.,

rel. neuf, 136 fr., net 100 fr., à

la librairie BAUDER, à Bulle.

Toreche, à Vuadens, achète plan-

teaux.

Ciment Universel

de Plüss-Staufier

Se vend en flacons de 65 cent.

Seul dépôt pour le district : Imprimerie de

la Gruyère, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rué 20.

### Hospice de Bulle.

Un concours est ouvert pour la fourniture du pain, de la viande et du lait pendant le premier semestre 1897 et du vin pour l'année entière.

Comme du passé, on n'acceptera pour la fourniture du pain et de la viande que les soumissions basées sur le prix courant. Celles à prix fixes seront écartées.

Déposer les soumissions cachetées, avec la suscription : « Soumission pour l'hospice », jusqu'à jeudi 24 décembre prochain, à 5 heures du soir, au Bureau de ville.

Le Secrétariat communal.

### Mises de bois.

Mercredi 30 décembre courant, la commune de Vuadens fera vendre en mises publiques, et par lots, environ 80 mètres de bois, en partie abattu par le vent, dans sa forêt du Dévin, et non pas aux Joux-Derrey, comme l'indique la Feuille officielle.

Rendez-vous des mises au chalet des Portes-ès-Bernard, à 9 heures.

Vuadens, le 21 décembre 1896.

Le Secrétariat communal.

### Mises publiques.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques le mardi 29 décembre courant, dès les 9 heures du matin, dans la grande salle de l'auberge de la Croix-Blanche, à Epagny, les biens appartenant à la succession répudiée de Joséphine Doutaz, audit lieu, comprenant un fond de magasin d'épicerie et mercerie, tabacs et cigares, meubles meublants, linge, literie, habillements, etc., etc.

Bulle, 19 décembre 1896.

Office des faillites.

### Soumission.

Un concours est ouvert pour la fourniture, à l'hôpital du district de Riaz, du pain et de la viande pour le premier semestre 1897.

Les soumissions, pour être admises, devront avoir pour base le prix courant et indiquer la bonification à titre fixe pour les deux catégories.

Les soumissions doivent être adressées à M. le Dr Perroulaz, à Bulle, avec la suscription : « Soumission pour l'hôpital », jusqu'au 28 décembre, à 6 heures du soir.

LE COMITÉ

### TANNERIE-CORROIRIE

F. MORARD

LE BRY

Cuir à semelles.  
Empeignes suisses et étrangères.  
Veau ciré, basanes.  
Grand choix de TIGES  
en tous genres.  
Corderie, fils.

### CLOUTERIE

Articles pour cordonniers et selliers.  
Huiles et graisses.

Prix les plus réduits.

Achat de cuirs, peaux, écorces, suifs, etc.

Dépôt à Bulle :

Rue de Bouleyres.

Ouvret tous les jours.

### A VENDRE

Un joli petit DOMAINE de la contenance de 3 hectares 72 ares, situé au-dessus des Granges et sur Le Pâquier (Gruyère).

Favorables conditions de paiement. S'adresser au notaire Louis MORARD, à Bulle.

### Verrerie.

On trouve dès aujourd'hui, au magasin à côté des Alpes, Bulle, un grand assortiment de verrerie et cristallerie.

A. Corminbeuf, liquoriste.

### A louer :

En ville, un bel appartement situé au soleil levant et jouissant d'une belle vue, composé de 4 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

## Meunerie agricole

BARBEY-NICOLLIER, Bulle.

Produits alimentaires.

Pâtes qualités supérieures.

Gruaux d'avoine et d'orge.

Semoules de froment et de maïs.

Blés rouges et noirs pour volaille.

Bourre d'épeautre.

### CHANGEMENT DE DOMICILE

A partir du 12 décembre courant, mon commerce de

LIBRAIRIE - PAPETERIE

sera transféré dans la maison de l'hoirie Catybite BARRAS, en face du Cheval-Blanc, à Bulle.

Grand choix de baguettes pour encadrement de tableaux.

CH. MOREL

Horlogerie. — Bijouterie. — Orfèvrerie. — Optique.

## ISIDORE REMY

Élève diplômé de l'École d'horlogerie municipale à Genève

BULLE — Grand'rué 26 — BULLE

Optique. Grand choix de lunettes, pince-nez, conserves, longues-vues (lunettes d'approche), jumelles, microscopes, loupes, boussoles, lanternes magiques, baromètres anéroïdes et au mercure, thermomètres ordinaires, de bain et à maxima pour médecins, etc. — Niveaux à bulle d'air, etc. — Verres de lunettes et de montres.

REPARATIONS

Travail soigné garanti. — Prix modérés.

## FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon, force motrice électrique.

Marchandises de première qualité. — Prix réduits.

Jos. CROTTI, Bulle.

## Confiserie. — Pâtisserie.

A l'occasion de St-Nicolas, Noël et Nouvel-an, on trouvera un joli choix de PATISSERIE CONFISERIE et DESSERTS VARIÉS, ainsi qu'un assortiment de CARTONNAGES, à la Confiserie Barras, vis-à-vis de l'hôtel du Cheval Blanc, à Bulle.

## FONDERIE, FABRIQUE de MACHINES

et Usine de métal „Turicum“

Altstetten. — ZURICH — Rorschach.

Borner & Cie.

Fabrique spéciale pour machines à triturer.

Casseuses, broyeurs, presses à cylindres.

Hélices à broyer, tournants de moulin, cribles et trieurs.

Mélangeurs, élévateurs à godets, ascenseurs.

MACHINES A BOULETS MOULINS CENTRIFUGES

Machines à briques et à tuiles, tables à découper, moules.

Découpeurs pour l'argile, brasseuses, presses à tuyaux.

Presses pour faitières.

Presses-revolver pour tuiles à emboîtement.

Presses hydrauliques

pour briques en ciment et en scories.

Presses à briques marchant au moteur ou à bras.

Presses pour carreaux, planelles, etc.

Moules pour tuyaux.

Grues à vapeur, à main, à pivot, etc.

Installations complètes de

Tuilleries, poteries et fabriques de ciment.

Briqueterie et fabriques de pierres artificielles.

Meilleures références.

(M12636Z)

Catalogues illustrés.



Bulle. — Emile Lens, imprimeur-éditeur.

### On demande un bon vacher

expérimenté. Inutile de se présenter sans de sérieuses références.

S'adresser à M. L. de Westerveller-Eynard, ou à M. John Dupuis, maître valet, à Beau-lieu près Rolle (Vaud).

### Contre la toux!

Plus de mille certificats prouvent la supériorité et l'excellente qualité des

Bonbons pectoraux Kaiser,

d'un effet curatif rapide et certain de la toux, l'enrouement, le catarrhe et l'engorgement. En paquets de 30 et 50 cent. dans les pharm. A. GAVIN et E. DAVID, à Bulle; PORCELET, à Estavayer.

### Dépôt

de la filature de lin Burgdorf

chez M. Eugène WEBER, Bulle, où l'on reçoit du chaux, du lin et des étoupes pour le filage et tissage à façon. Prix modérés.

### Emigration

pour

l'Amérique du Nord et du Sud

aux meilleurs prix et conditions.

Pour renseignements et passages, s'adresser à l'agence générale

Zwischenbart, Bâle,

ou à nos agences :

à Berne : 55 rue de l'Hôpital;

à Lausanne : rue Pépinet;

à Genève : 2 rue de Lausanne.

### A VENDRE

A PAYERNE, au centre de la ville et des affaires et à proximité de la gare, une belle propriété comprenant 3 bâtiments neufs, pouvant être utilisés comme :

Hôtel,

Café-restaurant,

Brasserie ou

Grand magasin

pour n'importe quel commerce.

Écurie indépendante.

Conditions favorables.

S'adresser au notaire Em. Pidoux, à Payerne. (01462L)

### A vendre :

Une propriété de bon rapport, de la contenance d'environ 12 poses.

S'adresser à Pierre VILLOZ, syndic, à Sorens.

### A VENDRE

Environ 9000 pieds foin et regain à consommer sur place.

S'adresser en Fraz Genoud, Sorens.

### A VENDRE

Un cornet à cylindre en ut avec allonge si b, ainsi qu'un tambour tout neuf avec baudrier et b-guettes d'ébène. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

### CIGARES!

200 Rio-Grande fins	2.45
200 Flora Brésiliens	3.10
200 Habana Victoria	3.15
100 Industria fins de 5 cent.	2.40
100 Amarillo fins, de 7 cent.	2.85
100 Manilla-Sumatra, de 10 cent.	4.70

A chaque envoi est joint gratis un splendide cadeau.

J. Winiger, Boswyl (Arg.).



### A LOUER

A Vuadens, une maison de plusieurs chambres, avec grand jardin. S'adresser à Joseph MORER, audit lieu.



PRIX DE L...  
Pour la Suisse...  
étranger, la...  
payable...  
Prix du n...  
On s'abonne...  
de

0...  
A...  
Pl...  
O...  
Pe...  
So...  
A...  
O...  
A...  
So...

0...  
Go...  
Et...  
Pe...  
En...  
Do...  
So...  
Vo...  
Qu...  
So...

0...  
Qu...  
A...  
Vo...  
Vo...  
Et...  
De...  
Le...  
Qu...  
So...

FEU

MO

— Nous ré...  
lence inouïe,  
terrain maud...  
que des ajonc...  
Nous l'avons  
gles à gratte...  
sueur, et on  
avant ma der...  
— Je ne d...  
— Mais qu...  
sont sauvés à...  
n'est-ce pas?...  
achetés et pay...  
— C'est vi...

roi...  
Personne a...  
ce jeune sold...  
les plus noble...  
La France...  
Le tout-puiss...  
— M'est a...  
d'aller const...  
— Oui, oui...  
Il se metta...  
qui lisait que...  
— Prenez...  
Ne savez-vous...